

Les bancs publics sont pour tous ?

Vous savez, on trouve de tout sur les réseaux sociaux. On trouve parfois des choses intéressantes. Mais comme tout le monde peut écrire, on se demande parfois si c'est vrai ou pas. Si ce n'est pas une "fake news". Cette semaine, j'ai vu un post sur Facebook qui parlait des bancs avec chauffage solaire au Japon. On disait que dans ce pays, on a installé des bancs avec un système qui permet de chauffer le banc avec le soleil, et comme ça il reste chaud toute la nuit. Ce qui, évidemment, était bien pour les SDF, les personnes qui habitent dans la rue. (On dit "SDF" pour Sans Domicile Fixe, une personne qui n'a pas d'endroit pour habiter). Bien sûr que c'est bien pour les SDF. Ils vivent dans la rue. En hiver, il fait froid et donc ils peuvent dormir sur des bancs chauds.

Je n'ai pas cherché à lire les commentaires que les personnes ont écrits - mais j'ai vu le premier qui disait que le système ne pouvait pas fonctionner. Ça ne pouvait pas marcher parce qu'il n'y a pas assez de soleil et d'heures de soleil en hiver pour faire assez d'électricité pour toute la nuit. Mais comme je l'ai dit, je n'ai pas cherché à lire les commentaires parce que ça semblait trop beau pour être vrai. Je veux dire que ce n'était pas réaliste. J'ai vérifié et oui, c'est une fake news. Ces bancs n'existent pas. En tout cas, pas au Japon.

En fait, j'ai été intéressée par ce post parce qu'en Europe, en tout cas dans certaines villes de France, on fait le contraire. Je veux dire qu'on remplace les bancs publics traditionnels par des bancs avec des accoudoirs. Je vous explique. Un banc, c'est donc un siège (une chaise) plus long, où normalement plusieurs personnes peuvent s'asseoir. En général, mais pas toujours, il y a aussi un dossier. C'est comme ça qu'on appelle la partie dans le dos, qui nous permet d'être assis confortablement. On peut s'asseoir sur un banc, mais on peut aussi s'allonger, comme dans un lit, si on veut. Et bien en France, on a mis plusieurs accoudoirs sur les bancs. Un accoudoir, c'est cette partie qui permet de poser son bras, comme sur un fauteuil, un siège dans l'avion. Et quand on met plusieurs accoudoirs sur un banc, on peut juste s'asseoir, on ne peut plus s'allonger. Impossible de se mettre à l'horizontale.

Résultat, les SDF ne peuvent plus dormir sur les bancs publics.

Et bien, vous savez quoi ? Ce principe a un nom. On appelle ça "l'architecture hostile". Je vous conseille de chercher des informations sur Internet si ça vous intéresse. L'architecture hostile, c'est une façon, une manière de penser et d'aménager les espaces publics pour contrôler comment les gens se comportent, ce que les gens font. Par exemple : ces bancs publics avec accoudoirs - les gens ne peuvent pas s'allonger. Dans certaines villes de France, on a mis des pics en métal devant les vitrines - les gens ne peuvent pas s'asseoir devant. Il y a beaucoup d'idées différentes pour décourager certains comportements. Ça veut dire qu'on essaie d'empêcher les gens de faire ce qu'ils veulent dans l'espace public (dormir, faire pipi, faire du skateboard, rester longtemps assis...). Et qui souffre le plus ? Pour qui est-ce que c'est le plus difficile ? Pour les SDF bien sûr, parce qu'ils habitent dans l'espace public.

Qu'est-ce que vous en pensez ? Une bonne idée ? Une mauvaise idée ? C'est difficile d'avoir une opinion claire, précise, nette. Je pense qu'on est d'accord sur une chose : les personnes qui habitent dans la rue (on dit aussi "les sans abri") n'ont pas choisi de vivre comme ça. Personne ne rêve de dormir dehors, sur un carton, en hiver, sous la pluie. Personne ne se réveille un matin et se dit : "C'est pas grave si je ne trouve pas de travail, je peux toujours vivre dans la rue." Alors oui, bien sûr, il faut faire quelque chose pour changer ça. Il faut

essayer de réintégrer ces personnes dans la société. Ça veut dire qu'il faut trouver une façon pour que ces personnes entrent une nouvelle fois dans la société. On peut leur proposer des logements temporaires, un accompagnement social, des formations, un emploi (c'est-à-dire un travail)... Heureusement, il existe beaucoup d'organisations qui s'occupent de ça. Mais en attendant, ces gens n'ont pas toujours le choix. Ils doivent vivre dehors. Alors pourquoi leur rendre la vie encore plus compliquée ? Imaginez : vous perdez votre travail, et ensuite votre appartement. Vous n'avez pas de famille qui peut vous aider. Peu à peu, tout se complique. Et vous finissez dans la rue, vous devez dormir dehors. Et on met des pics métalliques pour vous empêcher de vous asseoir, ou des accoudoirs pour vous empêcher de vous allonger. C'est violent, non ?

Cela dit, je me mets aussi à la place des autres, des passants, des habitants, et c'est assez facile parce que j'en fais partie. Ce n'est pas agréable de voir des gens allongés sur les bancs d'un parc, avec des sacs, sales, des couvertures, encore plus sales, et il y a aussi des odeurs. Ça nous gêne, ça nous met mal à l'aise. Ce n'est pas agréable. C'est difficile de regarder la pauvreté - les gens pauvres (qui n'ont pas d'argent). On préfère ne pas le voir. On est d'accord pour faire des dons, pour donner de l'argent ou des paquets de pâtes et de riz aux associations à la sortie des supermarchés. Mais voir des SDF qui dorment sur les bancs du jardin du quartier ? Ça, non. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas joli, ce n'est pas esthétique, et peut-être aussi parce qu'on a peur que ça nous arrive.

Mais bon... l'architecture hostile, ce n'est pas une solution à tout. On veut que ces gens quittent l'espace public. On veut les effacer. On espère que le problème va se résoudre tout seul. Mais il ne faut pas oublier que ces SDF, ce sont des personnes. Des hommes, des femmes, avec une histoire, un prénom, une vie avant la rue.

Pour finir, je vais vous raconter une histoire, une histoire vraie qui m'est arrivée quand j'avais 19 ans à peu près. J'étais jeune, certainement naïve, et on va dire aussi "privilegiée". Ça veut dire que j'avais de la chance. J'avais un appartement, une famille, des études à l'université, de l'argent (pas beaucoup mais assez pour vivre). Dans le cadre de mes études j'ai fait un stage dans une association humanitaire. Concrètement, j'étais là-bas en tant que bénévole. Je travaillais comme les autres, mais sans être payée. Un jour, j'ai travaillé dans ce qu'on appelait le "camion toilette". En fait, c'était un camion - donc comme un grand "van", avec des douches, des produits d'hygiène comme du savon, du shampoing etc, et on allait voir les SDF dans la rue. On leur proposait de prendre une douche, et aussi de prendre des vêtements propres. Il y avait même un coiffeur avec nous qui leur coupait les cheveux, leur taillait la barbe etc. Moi, avec mes grandes idées humanitaires de jeune étudiante de 19 ans, je me suis dit que c'était stupide. On ne règle pas le problème. On dépense de l'argent pour acheter du shampoing, du savon, pour les douches, l'eau... À la place, il faudrait leur trouver un travail, leur trouver un logement, les aider à ouvrir un compte en banque. Mais ce jour-là, j'ai appris quelque chose.

On était 4 ou 5 personnes dans ce camion. Quatre personnes ne peuvent pas changer le système. On ne peut pas faire des miracles. Mais on peut leur redonner un peu de dignité - c'est-à-dire un peu de respect pour eux. On peut leur redonner un peu d'humanité. Un sentiment d'appartenance - c'est-à-dire qu'ils sont comme tout le monde. Tout simplement avec une douche, du savon, du shampoing, une coupe de cheveux et des vêtements propres.

Voilà, j'ai fini pour aujourd'hui. La prochaine fois que vous allez dans un parc, ou sur une place, dans une gare, pensez à ce que j'ai dit dans cet épisode. Peut-être que vous n'avez jamais fait attention à ces bancs, à cette architecture hostile. Si vous en voyez, écrivez-moi dans les commentaires !

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



www.frenchcarte.com



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License